

Allocution de Son Excellence Fernando de la Rúa Président de la République argentine

Mesdames et messieurs les chefs d'État et de gouvernement des Amériques, mesdames et messieurs les délégués des pays de l'hémisphère, je suis très heureux de pouvoir, de nouveau, m'adresser à vous, cette fois pour faire état des résultats des négociations sur la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA).

Il y a trois ans, à l'occasion du précédent sommet, nous avons demandé à nos ministres du Commerce d'entamer des négociations à l'échelle de l'hémisphère et d'accomplir des progrès concrets avant l'an 2000.

Aujourd'hui, nous pouvons dire, sans l'ombre d'un doute, qu'ils se sont entièrement acquittés de la tâche qui leur avait été confiée.

Grâce au travail réalisé pendant ces 36 mois de négociations — dont 18 sous la responsabilité de mon pays — nous disposons désormais d'une première ébauche d'un accord hémisphérique.

Par ailleurs, nous avons mis en oeuvre un nombre important de mesures de facilitation pour les affaires, mesures de la plus grande utilité pour notre communauté de gens d'affaires et qui nous permettent de constater que le processus d'intégration est en branle.

Des progrès de cette ampleur mettent en évidence l'engagement des 24 pays de l'hémisphère à l'égard de la zone de libre-échange continentale.

Nous sommes conscients que, sans une ferme volonté politique, il n'aurait pas été possible de parvenir à ces résultats, quels que soient les efforts qu'auraient déployés nos techniciens dans le cadre de cette initiative.

Ce nouveau sommet est, pour nous, l'occasion idéale de confirmer que nous sommes dans la bonne voie, et de préciser encore davantage notre objectif qui est de conclure les négociations dans les délais prévus.

Par conséquent, nous demandons instamment à nos ministres du Commerce de continuer à travailler pour en arriver, d'ici janvier 2005, à un accord sur la ZLEA.

L'intégration régionale constitue l'une des principales priorités de la politique étrangère de l'Argentine. Comme tous les pays de l'Amérique, nous sommes conscients de l'importance croissante des processus d'intégration, non seulement pour renforcer les économies en jeu, mais aussi pour encourager des modes d'association plus vastes et plus globaux.

C'est donc pour cela que, au sein du Mercosur, nous avons collaboré activement au processus de la ZLEA, convaincus que nos efforts d'intégration sous-régionale constituent une expérience d'apprentissage de l'intégration d'une valeur indéniable.